

Société de Gériatrie et de Gérontologie d'Ile de France

Site de l'observatoire régional de la santé (ORS)

Créé en 1974, l'ORS d'Ile de France est un observatoire scientifique financé par l'ARS et le conseil régional. Le programme d'activités et de stratégies territoriales 2016 vient d'être publié, portant entre autres sur l'évaluation des capacités d'un territoire à répondre aux besoins des personnes âgées vulnérables. L'enjeu est d'importance pour les villes et les zones péri-urbaines qui vont bientôt découvrir le vieillissement. A consulter sur le site:

<http://www.ors-idf.org>

De l'intérêt du Qi gong

Le Qi gong, gymnastique douce d'origine chinoise, est aujourd'hui pratiqué dans plusieurs établissements gériatriques. XIAO et al, dans une étude randomisée portant sur 48 sujets hypertendus âgés de 65 ans en moyenne, en démontre l'intérêt. Après 6 mois de pratique, 5 fois par semaine durant 30 minutes, les auteurs ont observé une diminution des pressions systolique et diastolique, du cholestérol et de la glycémie dans le groupe pratiquant. L'élévation de l'endothéline 1 et du monoxyde d'azote, responsables d'une amélioration des fonctions endothéliales, ont aussi été observées.

Xiao and al, J Am Geriatr Soc. 2016; 64: 211-3



Éditorial : L'espérance de vie en berne en France !

La nouvelle fut reprise par les différents médias : l'espérance de vie

venait de chuter en France, en raison notamment du nombre de décès, 600 000, le plus élevé depuis l'après-guerre (source INSEE). L'espérance de vie à la naissance décroît donc de 0.4 ans chez les femmes et de 0.3 ans chez les hommes y atteignant 85 et 78.9 ans, respectivement. Les raisons avancées furent infectieuses, la grippe, et météorologiques, la canicule. Mais qui se souvient d'un séisme sanitaire en 2015, comparable à celui de 2003, qui lui n'avait pas eu cet effet ? D'ailleurs, tout intérêt médiatique disparut en 48 heures, sorte de soufflet qui avait déjà trop attendu.

"Pourquoi n'a-t-on pas évoqué la baisse de l'espérance de vie durant 3 années consécutives aux Etats-Unis, une baisse clairement attribuée à l'impact grandissant des maladies comportementales, comme l'obésité et le diabète ? Et le poids de ces maladies-là se révèle très largement majoritaire dans la mortalité comme dans la morbidité, américaines comme françaises. C'est que, et ce ne fut pas dit non plus, ces affections ou « non communicable diseases » des anglo-saxons, rendent les individus beaucoup plus fragiles (terme bien connu de notre discipline) aux agressions, fussent-elles infectieuses ou météorologiques. Il semble enfin que ces pathologies ont bien mauvaise presse quand on songe à la couverture médiatique dont bénéficient les maladies infectieuses qui, faut-il le rappeler, représente moins de 2% de la mortalité française, toutes causes confondues...

Réminiscences de frayeurs archaïques et déni du présent comme de l'avenir se conjuguent à la Une de nos journaux. Jusqu'à quand ?"

O.HENRY, C.POUTHIER

Démographie en France : près de 600 000 décès en 2015

41 000 décès de plus qu'en 2014, une surmortalité due notamment à la grippe



Presse grand public : les métiers de la santé recrutent

Dans « Le Parisien » du 1^{er} février 2016, Florence PUYBAREAU rapporte que la santé regrouperait 200 métiers différents, à tous niveaux d'études, avec des besoins augmentant et/ou non satisfaits.

Deux raisons sont avancées pour expliquer cette croissance, comme le vieillissement de la population, puis le développement des soins ambulatoires ou de toutes méthodes conduisant les patients à se soigner à domicile, ce qui est moins coûteux. Et dans ce contexte où l'offre est supérieure à la demande, notre région serait particulièrement attractive.



Editorial de la revue NPG : « DES de gériatrie : chronique d'une catastrophe annoncée »

Signé par C.Trivalle, cet éditorial évoque le risque d'une pénurie de gériatres lors de la création en 2017 du Diplôme d'Etudes Spécialisés (DES) de gériatrie.

Deux filières existent depuis 1988, le DESC (complément d'une spécialité comme la médecine générale), et les capacités (4 en Ile de France), diplômes nationaux ouverts aux médecins généralistes et aux médecins à diplôme étranger. Or il y aurait eu en 2012, en Ile de France, 300 étudiants en capacité et une quinzaine en DESC, formations supprimées par l'instauration du DES, prévu pour...70 postes dans notre région



Art thérapies De quoi parle-t-on ?

Largement proposée dans nos institutions, l'art thérapie est encore méconnue par nos confrères, collègues ou collaborateurs.

La fédération française d'art thérapie en propose une définition « l'art thérapie est une pratique de soin fondée sur l'utilisation thérapeutique du processus de création artistique ».

Apparentées aux psychothérapies, elle utilise des médiations variées comme la musique (on parle alors de musicothérapie), la danse, les arts plastiques, le théâtre, pour permettre à la personne de prendre contact avec sa vie intérieure, l'exprimer, la transformer, sans se préoccuper de la qualité ou de l'apparence de l'œuvre finale.

Toute séance doit être animée par un thérapeute formé dont les rôles sont d'animer, entretenir, et soutenir le processus créatif tout au long de la séance afin de permettre une transformation de la position de la personne.

Les indications sont multiples : troubles psychocomportementaux de la démence, états dépressifs, états limites bipolarité, dépression, syndromes anxieux, troubles psychotiques . La musicothérapie sera abordée dans notre prochaine newsletter.

Exemple d'une création collective réalisée autour du thème de la Paix au lendemain des attentats de novembre à Paris, sous la direction de Mme Audrey Erpelding (Art thérapeute, hôpital de Jour de réadaptation Mémoire et Fragilités, Fondation hospitalière sainte Marie, Paris, 14^e)



Florence BONTE

Nouveau : cette lettre est la vôtre, et doit être plus interactive. Exprimez-vous !

Dès le prochain numéro, nous souhaitons que vous puissiez vous exprimer selon deux modalités :

Soit par un commentaire court sur un sujet précédemment traité, sans excéder 80 mots ou 500 caractères ;

Soit par la présentation d'une activité, d'un établissement, d'un service, d'un métier, d'une formation, d'un évènement, d'une fonction, portant sur la gériatrie et/ou la gérontologie en Ile de France, au mieux sans dépasser 200 mots ou 1200 caractères ;

En mentionnant dans les deux cas vos fonctions et coordonnées, à adresser à : secretariat@sggif.org